

STATION ROMAINE PRÈS DE CABESTANY (PYR.-OR.)

FIN DU II^e SIÈCLE AVANT-J.-C. — V^e SIÈCLE

*Le Serrat d'en Diumenge, tête de la Via Domitia par André CREUS
avec une vue sur une partie de Cabestany. L'emplacment du village n'est pas au bord du plateau*

SITUATION. — SITE. — Cette station romaine nouvellement découverte est située sur le versant sud d'une hauteur appelée « Serrat d'en Diumenge », à 500 m. E.-S.-E. de Cabestany et à 1 km. à l'ouest du chemin dit de « Carlus Magnus ». La station se trouve dans la parcelle portant le n° C-5 du plan cadastral de Cabestany. On y accède par le chemin allant de la route Cabestany-Saint-Nazaire au mas Delaya.

En 1942, le terrain occupé par la station était une terre en friche, couverte d'ajoncs et de plantes odorantes, face aux Albères. Il fut défoncé, en 1946, puis planté en vigne.

RECHERCHES. — Cabestany, on le sait, est un nom d'origine latine, ce nom vient de : Caput Stagni (tête d'étang).

Calmette et Pierre Vidal pensent que le chemin de « Carlus Magnus » se confond jusqu'à Elne avec la voie domitienne. La Via Domitia passait donc à proximité de l'emplacement du village actuel de Cabestany. J'ai pensé qu'on pourrait retrouver entre Cabestany et le chemin de « Carlus Magnus » des vestiges d'occupation romaine.

Voici une dizaine d'années, j'avais conduit mes élèves à Ruscino pour les familiariser avec la céramique antique que l'on y trouvait. Je



les engageais ensuite à chercher de semblables poteries aux alentours de Cabestany. Un jour, l'un d'eux m'apporta un gros fragment de vase globuleux qui me parut intéressant et qui provenait du lieu dit : « Serrat d'en Diumenge ». Je m'y rendis alors et je trouvais le sol jonché de morceaux de *tegulae* (tuiles romaines plates à rebords), de pointes et d'anses d'*amphores*, signes certains d'une occupation romaine. Je recueillis aussi sur le sol deux petits tessons particulièrement intéressants de *céramique wisigothique* (fig. 5) du V^e siècle de notre ère, que je reconnus par la suite comme étant la plus récente de cette

station. Très minces, à pâte fine gris clair, ils étaient décorés de motifs estampés. Au cours des prospections suivantes, je trouvais, parmi de nombreux débris de vaisselle culinaire d'usage courant, quelques fragments de *céramique sigillée de la Graufesenque* (fig. 3) Cette jolie poterie à pâte dure, orangée, recouverte extérieurement et intérieurement d'un vernis rouge corallin, était utilisée exclusivement par la classe aisée car c'était une marchandise de prix venant du pays des Ruthènes.

Les fragments recueillis au Serrat appartiennent à des bols, des plats de petite taille ou de taille moyenne. Certains sont lisses, d'autres portent en relief de délicats motifs d'ornement : frises, rinceaux, décors floraux, oiseaux, guirlandes. L'un des plus jolis représente un Amour. Ces fragments sont d'assez petite taille.



Ils sont cependant intéressants car on peut les dater (1^{er} siècle de notre ère). Un fond de plat en *Graufesenque marbrée*, rouge et jaune, avec marque de potier illisible, a été également recueilli.

De la même époque (1^{er} siècle après J.-C.) est un morceau de bol de fantaisie à reflets métalliques, à décor à points.

Toujours sur le sol furent trouvées deux monnaies romaines. L'une est une petite pièce en bronze sur laquelle on devine le profil d'un empereur ; elle a été déterminée ainsi par un numismate :

Constance (+ 361) ou Constantin

GLORIA EXERCITUS

L'autre est un petit bronze romain du IV^e siècle, trop usé pour être déterminé avec précision.



De la surface proviennent encore deux intéressants fragments de poteries : l'un est un flanc de vase rouge décoré à la roulette (III^e-IV^e siècles) (fig. 4) ; sa pâte est orangée ; il est verni uniquement à l'extérieur. L'autre est le col d'une sorte de *lagena* de même époque. (La *lagena* était un vase à col étroit, en forme de bouteille, dont la contenance était de 1 litre 5 cent. environ).

En 1946, je commençais des fouilles sur le Serrat. Elles me donnèrent des fragments de vases culinaires peignés avec décor à impressions (II^e-I^{er} siècles avant J.-C.), de la céramique grise à belle pâte fine (même époque), de la céramique campanienne

(fin II^e siècle-début du I^{er} siècle avant J.-C.) (fig. 1). Ces poteries sont les plus anciennes qui aient été recueillies sur le site. La poterie campanienne à pâte dure orangé clair, est recouverte d'un vernis noir assez brillant et encore beau. Fabriquée en Campanie, c'était un article d'importation coûteux qui n'était utilisé que par la classe aisée. Ce Campanien se rencontre au Serrat sous forme de rebords de coupes et d'assiettes, de fonds de plats ; un fond de coupe dont le pied est brisé est orné de cercles concentriques blancs. Plusieurs fragments constituent une bonne partie d'un petit vase à deux anses de forme peu courante.



La pâte de certains tessons a pris une teinte grise prouvant qu'ils ont subi l'action du feu.

Il est curieux de noter que le Serrat n'a pas donné de poterie ibérique peinte du II^e siècle avant J.-C., contemporaine du Campanien final et de la céramique grise. Toutefois, il a été recueilli un fragment de brique portant un graffite dont la forme rappelle la lettre ibérique :

interprétation

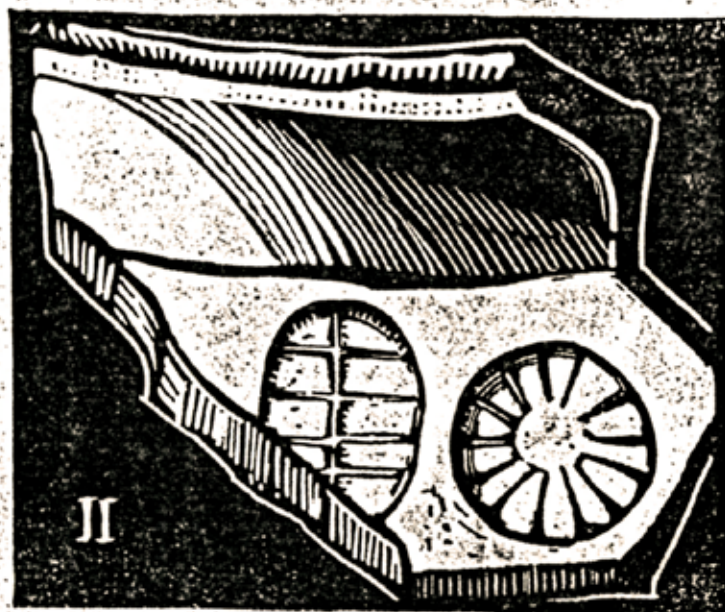


peut être des siges
d'une de l'écriture

Un sondage, atteignant un mètre de profondeur, effectué sur deux points, révéla sur la partie Est du gisement des fondations de mur dont la direction est sensiblement E.-N.-E. - W.-S.-W. Malheureusement pour nos recherches, le propriétaire se décida à défoncer son terrain, en mai 1947, ce qui interrompit nos fouilles.

Le défonçage nous livra cependant quelques jolis tessons de Graufesenque, de la céramique grossière et un fragment intéressant de poterie

à décor estampé (1^{er} siècle avant-1^{er} siècle après J.-C.) (fig. 2). C'est un haut de vase à pâte grise fine, recouverte d'un engobe brun clair ; un décor formé de cercles et d'ovales alternés orne ce tesson.



Les poteries qui viennent d'être décrites datent cet habitat rural. Il fut créé à la fin du 11^e siècle avant J.-C., immédiatement après la conquête du pays par les Romains (121 avant J.-C.) nous disent les poteries campaniennes. Il dura au 1^{er} siècle avant J.-C., à l'époque des poteries estampées ; il continua au 1^{er} siècle après J.-C., puisqu'on y trouve de la poterie de la Graufesenque ; il existe toujours au 11^e siècle avec ses poteries rouges décorées à la roulette ; toujours encore au 14^e siècle, ses monnaies l'attestent ; le passage des Wisigoths est signalé par deux fragments de poterie estampée wisigothique du 5^e siècle. Il semble bien avoir disparu à ce moment, puisqu'on ne trouve pas de céramique postérieure à cette date.

Cette station a donc été occupée, sans interruption, depuis le début de la colonisation romaine en Roussillon jusqu'aux invasions barbares et c'est ce qui la rend intéressante.

Voici la liste des objets qu'elle a fournis :

MATÉRIEL RECUEILLI

CÉRAMIQUES DE LA FIN DU 11^e ET DU DÉBUT DU 1^{er} SIÈCLE AV. J.-C.

Campanien (fin 11^e-début 1^{er} siècle av. J.-C.) :

- Céramique à pâte dure, orangée, recouverte d'un vernis noir.
- Recueilli : petit pot à deux anses brisé ; fond de petit bol orné de cercles blancs ; rebords de coupes et d'assiettes ; fonds de plat.
- Céramique encore rare en Roussillon.

Céramique grise (11^e-1^{er} siècle avant J.-C.) :

- Belle pâte gris clair, très pure, sans dégraissant.
- Recueilli : une anse et un fond de vase de taille moyenne.

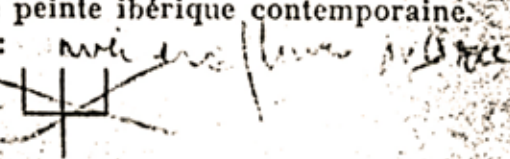
Céramique culinaire peignée, décor à impressions (11^e-1^{er} siècles av. J.-C.) :

- Recueilli : 1 tesson.

Remarque : Il est curieux de ne pas rencontrer dans cet ensemble des 11^e et 1^{er} siècles av. J.-C. de la céramique peinte ibérique contemporaine.

Fragment de brique avec-graffite (?) :

Lettre ibérique :



CÉRAMIQUE DES 1^{er} SIÈCLE AV.-1^{er} SIÈCLE APRÈS J.-C.

- Fond de balsamaire (vase à parfum) (1^{er} siècle av. J.-C.) ;
 - Haut de vase à décor estampé (1^{er} siècle après J.-C.).
- (Ce dernier genre de céramique a été daté pour la première fois par M. G. Claustres).

CÉRAMIQUE DU 1^{er} SIÈCLE APRÈS J.-C.)

Céramique sigillée de la Graufesquene (1^{er} siècle ap. J.-C.) :

— Pâte orangée, dure et fine, recouverte à l'extérieur et à l'intérieur d'un vernis rouge corallin ;

— Fragments d'une trentaine de vases décorés de rinceaux, frises à décors floraux ou animaux ; flanc de vase à personnage : Cupidon.

Graufesquene sans décor (1^{er} siècle après J.-C.) :

— Fragments d'une vingtaine de vases non décorés (petits bols, petits plats, vases à fond plat sur pied).

Graufesquene marbrée : jaunée veinée de rouge (1^{er} s. ap. J.-C.) :

— Fond de plat sur pied, avec marque de potier illisible.

Bol de fantaisie : reflets métalliques, décor à points (1^{er} siècle ap. J.-C.).

CÉRAMIQUE DES III^e-IV^e SIÈCLES

— Fragments de *vase rouge* ; *décor à la roulette* (III^e-IV^e siècles) :

Pâte orangée assez fine ; vernis rouge, à l'extérieur seulement ;
décor : deux lignes parallèles de points entre deux lignes parallèles de petits traits verticaux ;

— Anse de vase, même type, même époque.

MONNAIES DU IV^e SIÈCLE

— 1 petit bronze *Gloria Exercitus* (Constance (+ 361) ou Constantin).

— 1 petit bronze romain (IV^e siècle) très usé.

CÉRAMIQUES DES IV^e-V^e SIÈCLES

Céramique wisigothique à décor estampé (IV^e-V^e siècles) : (V)

Pâte grise fine, parois très minces, décor estampé ; 2 tessons.

Col de Laguna (habituellement à décor estampé sur l'épaule du vase) : même époque que la poterie estampée wisigothique.

CÉRAMIQUE GROSSIÈRE. — MAÇONNERIE

— Débris de grosses *jarres*, de *cratères*, pointes et anses d'*amphores*, fragment de bec d'*œnochoé* (vase à verser le vin), débris de vaisselle d'usage courant, *verre* fortement irisé, peson ;

— Fragments de *tegulæ* (tuile romaine plate à rebords), certains avec décor en volute, fragments d'*imbricæ* (tuile à section courbe) morceaux de canalisation en céramique ; bloc de *mortier à la chaux* à petits éléments de brique et de gravier.

CONCLUSIONS. — D'après les observations que nous avons faites sur le terrain, on peut dire qu'on se trouve, au Serrat d'en Diuenge, devant les vestiges d'un habitat rural romain relativement aisé. Des fragments de *tegulæ* trouvés dernièrement en deux points situés sur la partie ouest de la parcelle prouvent que cet habitat avait plus d'extension que nous ne l'avions pensé tout d'abord.

La céramique recueillie donne comme dates extrêmes *fin du II^e siècle avant J.-C.* (avec les débris campaniens), *V^e siècle* (avec les fragments wisigothiques).

Ce qui rend cette station intéressante c'est que *l'occupation de ce point fut continue entre ces deux époques*. Cela est démontré par le reste de la céramique et les monnaies trouvées.

La fouille a été à peine ébauchée, car nous avons manqué de temps pour la poursuivre. Un sondage a révélé sur deux points l'existence de fondations. Il serait donc souhaitable que des fouilles soient reprises en ce lieu quand les circonstances le permettront. Elles complèteraient certainement les résultats que nous avons obtenus.

A. CREUS.

Les déterminations
sont parfois chargées d'erreurs dans cette publication.